

1250

FLM

731

Le Jardin Botanique

Si ma meilleure amie se retrouvait parmi une foule de candidats derrière un rideau, je saurais la reconnaître, sans même avoir recours à son visage ou à sa voix, simplement en analysant sa réponse à la question suivante: «Avons-nous tous un jardin dans notre cour arrière? Qu'en faisons-nous?» Elle rétorquerait: «Tu ne peux cultiver un jardin de fleurs épanouies s'il est toujours envahi par des mauvaises herbes. La meilleure façon de progresser est de laisser derrière ceux qui nous maintiennent en stagnation.» En effet, c'est ce qu'elle m'a répondu sagement il y a maintenant deux ans, alors que je me demandais s'il valait la peine de poursuivre une amitié avec quelqu'un qui ne réciproquait pas mon énergie et mes efforts investis.

Cette phrase, qui m'avait semblé si simple et si mondaine à l'époque, est pourtant restée gravée dans ma mémoire depuis. Certes, on nous dit souvent que l'on est trop jeunes pour comprendre les complexités du monde réel et que nous ne sommes pas assez mûrs pour affronter les monstres sous nos lits. Nonobstant, après avoir vécu une vie parsemée de fleurs pendant dix-sept ans, je n'ai retenu qu'une chose; notre jardin d'aujourd'hui n'est pas forcément celui de demain. Certaines céderont leur place à des lilas aussi belles que la première, alors que d'autres, cependant, faneront. Il est impossible de redonner une seconde vie à une fleur déshydratée, aussi désireux que nous puissions être de la voir reprendre vie... De même, il est vain de retenir un ami dans nos vies lorsque le destin lui refuse une place.

Ainsi, l'amitié n'est ni un don, ni une faveur que l'on accorde par pure compassion, mais plutôt un pacte silencieux, un engagement à long terme. Ainsi, la beauté d'une amitié précieuse réside avant tout dans le sacrifice et l'authenticité.

Tout d'abord, un ami véritable est celui qui, au-delà des mots, fait des compromis, souvent au prix de sa propre tranquillité. Dans cette vie où le temps semble toujours nous échapper, nos êtres les plus chers sont ceux qui, malgré leurs emplois du temps sursaturés, trouvent un instant, aussi furtif soit-il, pour être présent. La distance et le manque de disponibilité, bien que crève-cœur, ne sont pas des prétextes légitimes, car nous réservons toujours de la place pour ceux qui comptent réellement. Ce sont eux, qui malgré l'établissement d'éducation, le parcours ou les obligations quotidiennes, apportent un réconfort au-delà de la proximité physique. En guise d'illustration, l'année passée, alors que plusieurs de mes amis s'apprêtaient à mettre les pieds à l'université, il m'a fallu faire la paix avec la séparation et les épisodes d'incertitude, car c'est à travers ces moments que l'on reconnaît un ami fidèle. J'ai brusquement constaté, que comme une fleur, l'amitié est fragile, exige de l'entretien et n'est pas auto-suffisante. Par conséquent, la valeur d'un ami ne se mesure pas à la distance géographique, mais plutôt à sa capacité à renoncer à certains plaisirs personnels afin d'arroser les fleurs qui manquent de soin.

En outre, un allié indubitable se distingue par son authenticité, non seulement dans sa manière de se présenter à l'autrui, mais également dans la véracité de ses paroles, et surtout, dans ses gestes. En fait, il

est celui qui n'omet pas de nous dire ce que nous préférons sûrement négliger ou ce qui est parfois difficile à digérer. Après tout, nos amis ne sont-ils pas un miroir de notre propre état intérieur? Je me souviens du moment où j'ai pris conscience de la nécessité de travailler sur mon ouverture d'esprit face aux critiques externes. Cette réalisation m'a conduit à rencontrer des amis, qui comme par hasard, m'ont aidé à explorer ma peur de la critique et à comprendre les mécanismes qui m'empêchaient de progresser. Ainsi, des amis sincères détiennent un rôle primordial: ils sont des miroirs qui nous rappellent, parfois de manière brutale, ce que nous devons adapter ou préserver en nous. À l'inverse, un mauvais ami, est un miroir opaque, qui ne permet ni introspection, ni évolution et nous entoure d'une image figée de nous-même, incapable de succès et de croissance.

Bref, malgré les pluies torrentielles qui menacent d'inonder nos terres sensibles, nos fleurs les plus robustes continueront de se tenir fièrement au sein de notre verger. Pour moi, comme pour tant d'autres, un bon ami est celui avec lequel nous devons compromettre comme un partenaire, quereller comme un frère ou une soeur, mais surtout, aimer comme notre famille.